

CONSEILS POUR LES GRANDES MAREES



Avant d'aller à la pêche à marée basse – jamais seul -, renseignez-vous sur les heures de marées, hautes et basses, le coefficient, le marnage (différence de hauteur entre basse et haute mer), les dangers locaux et les conditions météo (tous les vents d'ouest renforcent la dangerosité).

PARTIR AVEC UN TELEPHONE PORTABLE

Il faut également partir avec un téléphone portable, afin de donner l'alerte en cas de nécessité et prévenir une personne restée à terre de l'heure prévue de son retour. En cas de retard, celle-ci pourra appeler les secours.

Il faut veiller à la montée des eaux qui peut venir de tous côtés, puis créer de forts courants. Pour un marnage de 10 m, à mi-marée, l'eau monte de cinq mètres en deux heures, soit un mètre en 24 minutes.

LE RETOUR TOUJOURS PLUS LONG

A l'heure de la basse mer, il faut commencer à remonter en prenant en compte le temps qu'il faudra pour revenir, sachant que le retour sera toujours plus long que l'aller en raison de la vase, du poids de la pêche et de la fatigue.

CONSEILS DIVERS

- Respecter les tailles limites, afin de permettre aux coquillages et crustacés d'atteindre leur taille adulte pour qu'ils puissent se reproduire.
- Conserver sa pêche dans un endroit frais et la consommer rapidement.
- Récolter ce que l'on va manger, cela évite le gaspillage.
- Ne pas pêcher pieds nus, pour éviter les blessures et piqûres en tout genre.
- Replacer au même endroit le caillou qui a été soulevé. Il en va de la vie des organismes qui vivent au-dessus et en-dessous.
- Ne pas laisser de sacs plastiques, mégots, bouteilles, afin de ne pas endommager l'environnement.

CHIFFRES

En France, 1,8 million de personnes de plus de 15 ans pratiquent la pêche à pied, selon une enquête de l'Institut français de l'exploitation des ressources de la mer (IFREMER).

En 2008, les sauveteurs bénévoles de la SNSM, qui disposent d'une flotte de 600 embarcations, avaient secouru gratuitement plus de 6 200 personnes en mer.